

On l'appelait *le père Gamet*...

Né en 1864 à Montluçon, Joachim Emile Gamet vient s'installer à Rambouillet dans un petit atelier d'horlogerie au 3 rue Lachaux. En 1902 ses affaires sont assez bonnes pour qu'il puisse se déplacer vers un meilleur emplacement : au 15 place de la Foire (qui devient en 1904 la place Félix-Faure). Outre une bonne clientèle de rambolitains, E.Gamet obtient le marché d'entretien des horloges de la ville.

Les Gamet ont un premier fils, Albert, en 1902, et leur cadet, Jacques, naît le sept juin 1907.

Mais leur mère décède le 22 juillet 1908 : Jacques n'a qu'un an. Les deux garçons seront élevés par leur père.

Albert entre en apprentissage, et se destine à reprendre l'affaire paternelle.

Jacques profite d'une jeunesse aisée. « *il chahutait, souhaitait devenir chanteur, et toutes les filles tombaient sous le charme de ce play-boy* » se souvient l'un de ses voisins (cité par l'Echo-Républicain du 15 mars 1997).

Mais le 21 février 1924 son père décède, et son frère Albert, qui a repris le magasin est atteint de tuberculose peu après. Il décède à son tour le 25 mars 1927.

Ces deuils successifs changent profondément Jacques, et notamment son rapport à la vie et aux autres. Il entre chez les jésuites, et en 1930 il est ordonné prêtre .

Il reste onze ans à la Compagnie de Jésus, en se consacrant principalement aux romanichels à Belleville, ainsi qu'à des malades de l'hôpital de Saint-Jean-de-Dieu à Paris.



photo Père Gamet 1987

En 1940, Jacques Gamet, que des raisons de santé avaient dispensé de service militaire, s'engage volontairement. Sa conduite dans les forces alliées lui vaut la Croix de Guerre. Il découvre l'horreur des camps de concentration de Dachau et Mathausen, et se met au service des prisonniers de guerre, des déportés et des évadés.

Écoutons André Chaperon qui l'a bien connu et lui a consacré un chapitre dans son livre « Rambouillet, mémoires et chroniques du XXème siècle » résumer sa carrière :

« Aumônier général du service de santé militaire en 1946 le père Gamet crée l'Aumônerie des Sanas et des hôpitaux, sous l'égide du Secours catholique. Rencontrant Pierre Lazareff, directeur de *France-Soir*, il devient conseiller religieux du magazine *Elle*. Il y tient la rubrique '*cas de conscience*' à partir de 1962. En 1972 il se retire à Rambouillet, où son activité incessante incite l'évêque de Versailles à lui donner la charge de '*l'Apostolat des marginaux*' ».

M. GAMET a l'honneur d'informer les habitants de l'arrondissement de Rambouillet, que l'atelier et le magasin d'horlogerie qu'il avait installés, rue Lachaux 3, ont été transférés, 15, place de la Foire. Grand choix d'horlogerie, de bijouterie, de lunetterie et d'orfèvrerie. Réparations d'horlogerie très soignées, gravure.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVREURIE
Objets d'Art, Lunetterie
GRAND CHOIX POUR MARIAGES
PRIX MODÉRÉS
E. GAMET Horloger de la Ville
15, place Félix-Faure, RAMBOUILLET
Spécialité de Montres à ancras, réglées à 2 minutes par mois
STATUETTES POUR CONCOURS - GRAVURES
Réparations et Vente d'Horloges d'Edifices publics
Réparation d'Horlogerie et de Bijouterie très soignée

A 65 ans le voici donc revenu dans sa maison natale de la place Félix-Faure. La terrasse du café du Pradaud, et le banc, au bord de la chaussée, au pied de son appartement deviennent son quartier général et les rambolitains s'habituent à cette silhouette vêtue d'un treillis militaire, toujours prête à engager la conversation, et surtout à prêter une oreille amicale aux problèmes des autres.

Il est aumônier des scouts, puis des officiers de réserve, mais c'est surtout aux personnes déshéritées qu'il se consacre, apportant une aide matérielle et morale à des jeunes en détresse : fugueurs, sans domicile fixe, drogués, ou simplement jeunes « mal dans leur peau » trouvent chez lui gîte et couvert, écoute et conseils.

Pour les recevoir il aménage la chapelle Saint-Hubert de la Villeneuve.

La chapelle Saint-Hubert:

Une première chapelle, dédiée à Notre-Dame existait au moins depuis 1610: elle était rattachée au manoir, situé de l'autre côté de la rue de la Villeneuve. En 1764 on trouve le détail de la restauration commandée par le duc de Penthièvre, et conduite par son architecte Claude-Martin Goupil.

Vers 1830, la chapelle est démolie et le lieu abandonné. Il renaît en 1951, à l'initiative des paroissiens, d'abord sous forme d'un sanctuaire provisoire, puis en 1952, la chapelle actuelle est construite, à l'initiative de Maurice Otto, maître d'équipage du Rallye Bonnelles qui offre un terrain.



intérieur de la chapelle (coll Ch&M.Painvin)

vers l'autel, encadrant le premier vers du « sicut cervus », le psaume 42 composé vers 1581 par Palestrina:

*« Sicut cervus desiderat ad fontes,
ita desiderat anima mea ad te Deus...
De même que le cerf désire l'eau de la source,
de même mon âme te désire, ô Dieu... »*

Le 4 octobre 1953 la cloche Marie-Christine-Régine (don de Mm Painvin) est bénie, et le 11 octobre la chapelle est consacrée.

Le père Gamet y célèbre mariages, baptêmes, mais surtout il y accueille les jeunes en difficulté, croyants ou incroyants, le temps pour eux de se reconstruire.

Aujourd'hui elle appartient à la ville, et ne semble plus utilisée pour le culte.

La première pierre est posée à Pâques 1952. Une souscription recueille les fonds nécessaires à sa construction, et en un an les travaux sont réalisés sous la direction de l'architecte René Brunelet.

L'intérieur est décoré par l'artiste ramboliteux Raymond Cailly, sur le thème de la légende de Saint-Hubert.

Une tête de cerf en bois sculpté, surmontée d'une croix surplombe l'autel.

Celui-ci évoque un foyer entouré de rondins de bois. Des oiseaux venus des deux côtés se dirigent



Chapelle Saint-Hubert 1987—le père Gamet, Marie Christian et Mireille Painvin

En 1986 le père Gamet reçoit l'Ordre national du Mérite pour son action envers les jeune délinquants, et le 1er juillet 1990 le sénateur-maire Gérard Larcher lui remet la médaille de la ville. Au dos une formule qui résume bien sa philosophie : « *l'espérance est dans la rue* » .



Echo Républicain 15/3/97 coll Ch&M Painvain

Le 14 mars 1996 le père Gamet décède à l'hôpital de Rambouillet. Il a 89 ans.

Un an après, la ville décide de rappeler sa présence sur son banc de la place Félix-Faure en y apposant une plaque commémorative.

Gérard Larcher : « *cette place était sa cathédrale, son presbytère, son confessionnal... Père Gamet, merci au nom des petits, des paumés, des abandonnés que vous avez su accueillir...* »

Qu'est devenue cette plaque ?

Ne la cherchez pas ! Retirée il y a plus de dix ans, lorsque le banc a été retiré de la place afin d'être réparé, la plaque n'a jamais été reposée.

Elle est depuis conservée aux services techniques de la ville.

Crainte qu'elle soit dérobée ou vandalisée si elle était replacée aujourd'hui ? Impression qu'elle n'évoquerait plus rien, près d'un quart de siècle après le décès du père Gamet ? Ou tout simplement absence d'instruction pour la reposer ?

Il faut espérer que cette plaque retrouve son emplacement initial, afin que le souvenir de Jacques Gamet, prêtre des paumés ne soit pas totalement oublié dans cette ville où il s'est tant impliqué.



la plaque commémorative